

LE CANADA AUX NATIONS UNIES DANS LA DÉCENNIE DE LA RÉFORME

RÉSUMÉ

Depuis sa création en 1945, l'ONU n'a jamais fait face à des défis aussi considérables que ceux d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas simplement de tenter d'établir un nouveau système efficace pour la paix et la sécurité internationale afin de combattre la fragmentation et le chaos engendrés par l'effondrement du communisme. Dans les années et décennies à venir, des catastrophes nucléaires et environnementales mondiales risquent de se produire si des mécanismes mondiaux efficaces ne sont pas mis en place pour les éviter. La lutte pour aider les pays en développement à vaincre la pauvreté et la maladie ainsi qu'à respecter les droits de l'homme et à adopter les institutions démocratiques deviendra de plus en plus urgente étant donné l'accroissement des populations, les pressions migratoires et les tensions ethniques.

Rien ne peut remplacer l'ONU; aucune autre organisation ne peut faire son travail. Or, paradoxalement, maintenant que la fin de la guerre froide lui permet de donner toute sa mesure, après 40 ans de vetos qui la paralysaient, les structures, opérations et le financement de l'Organisation laissent à désirer à de nombreux égards, et ce alors que de grands changements et remous posent des défis considérables.

Ce qu'il faut, c'est moderniser ses structures clés comme le Conseil de sécurité (fondé sur les réalités de 1945) et, dans certains cas, mettre sur pied des mécanismes entièrement nouveaux et adaptés au nouveau contexte mondial. Par ailleurs, il faudrait que certaines institutions soient abolies, que des économies considérables soient instaurées et que les organes de l'ONU adoptent un style de gestion moins autocratique. Une coordination interne améliorée sera essentielle pour accroître la performance et éviter le gaspillage. Enfin, plus d'autorité et un financement plus énergique devraient accorder aux Nations Unies - perpétuellement au bord de l'insolvabilité - une certaine stabilité financière.

Le Canada a un rôle à jouer dans ce renouvellement de l'ONU. Depuis la création des Nations Unies, les Canadiens y ont fait preuve de réformateurs et d'innovateurs, une tradition qui a beaucoup à voir avec les impératifs géopolitiques : le multilatéralisme sert à la fois de contrepoids inestimable à la superpuissance voisine et offre une occasion de poursuivre, sur la scène internationale, des objectifs prioritaires canadiens dans un système mondial, soit le maintien de la paix, le désarmement et les droits de l'homme, entre autres. Bref, les Nations Unies sont depuis longtemps et demeurent un élément essentiel de la politique étrangère canadienne.

Il y a aussi la question de la performance et de l'accès privilégié. Le Canada est un des rares pays qui paient à temps et entièrement ses contributions. Membre non seulement de l'OTAN, de l'OCDE et de la CSCE, mais aussi du Commonwealth, de la